

Sommaire

- I. Présentation du Groupe Crédit Agricole
 - Organe Central
 - Équipe
- II. Présentation des missions
- III. Projet 1 : Cartographie des risques
 - Nettoyages des descriptions
 - Vectorisations
 - Clustering (k-means)
 - Performances des modèles et interprétations des clusters
 - Résultats et solution proposées

IV. Projet 2 : Prédiction de la catégorie de Risque ET3

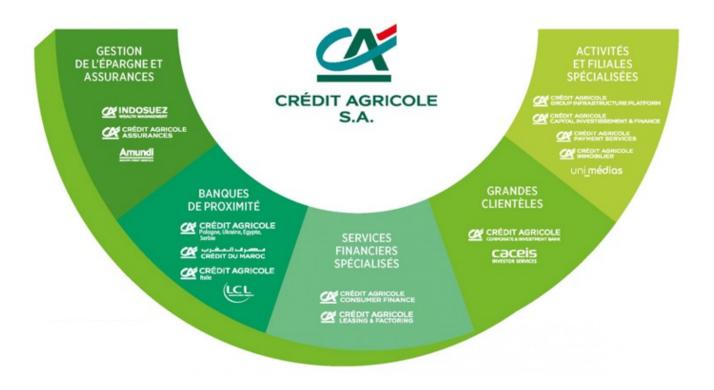
- Nettoyages des descriptions
- Variables et déséquilibres
- Vectorisation des mots
- Algorithmes de classifications et prédictions
- Résultats et solutions proposées

V. Conclusion



I. Présentation du Groupe Crédit Agricole

Organe Central

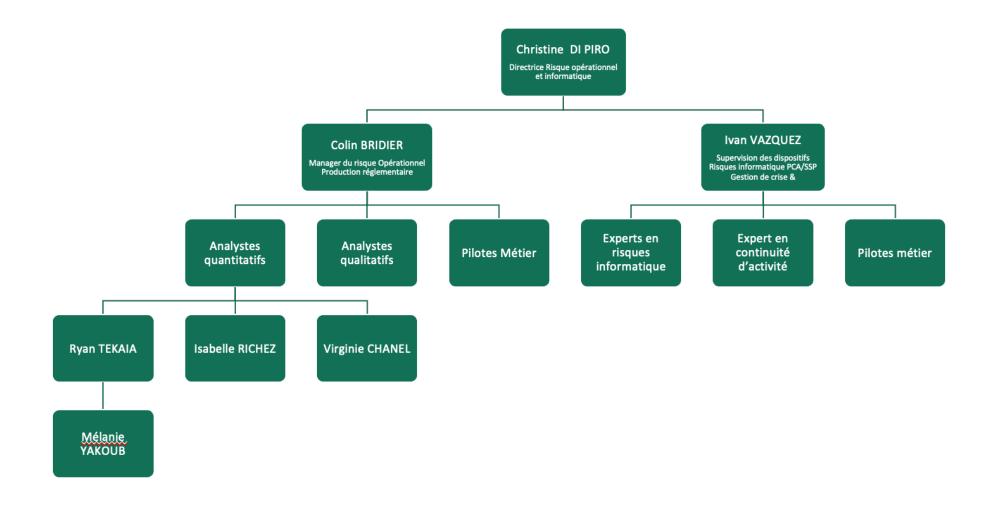


- ★ 145 000 collaborateurs dans le monde
- * 11,5 millions de sociétaires
- **53 millions** de clients

- 10ème banque mondiale
- 1er gestionnaire d'actifs en Europe
- 1er financeur de l'économie en France
- 1er assureur en France

I. Présentation du Groupe Crédit Agricole

Équipe





II. Présentation des missions

Collecte des données trimestrielles

Incidents opérationnels



Déclaration de la perte financière



Renseignements

- Date
- Montant
- Description courte
- Catégorie de risque (ET3)
- •.

Prédiction de la catégorie d'un événement de risque ET3

Objectif

- Prédire la catégorie de risque ET3 d'une description
- Challenger les entités du Groupe sur la qualité de la collecte
- Généraliser les prédictions à d'autres catégories
- Nettoyer les descriptions à d'autres fins tel que la recherche par mots clés

Entrées

- Les nouveaux incidents de chaque trimestre
- Entraînement du modèle sur des incidents classifiés par des experts
- Sélection de la catégorie de risque 1 et émetteur

<u>Sortie</u>

Les incidents avec leur catégorie prédite

<u>Objectif</u>

 Formation de cluster (groupe de mots) en fonction de la description de chaque incident

Cartographie (Clustering) des événements de risques

• Identification de catégorie d'incidents émergents

Entrées

 Sélection de la période et de l'émetteur

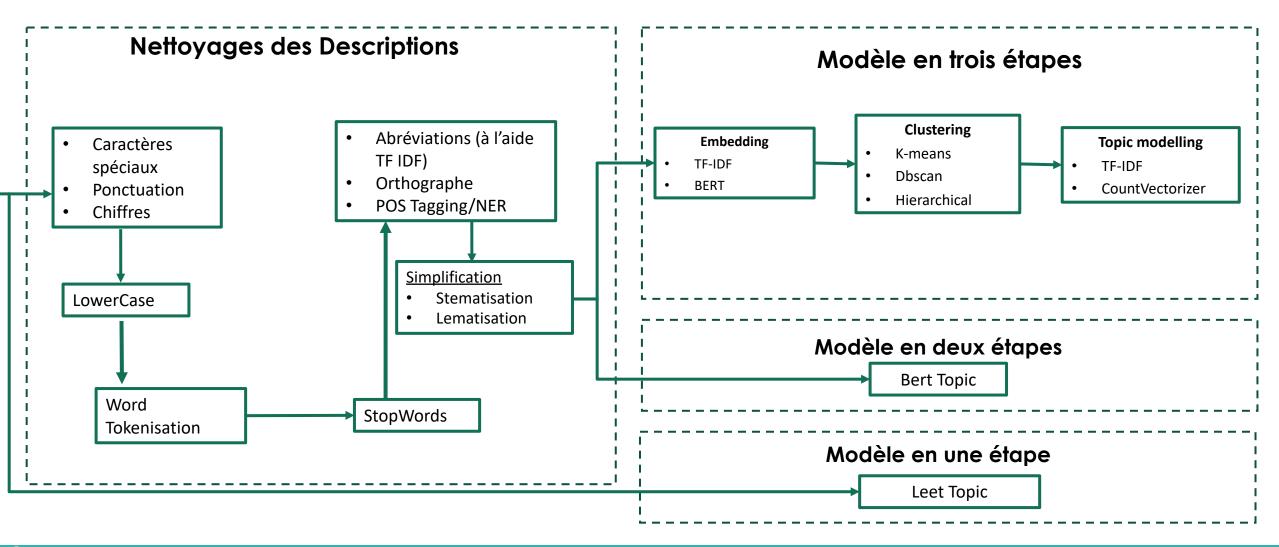


<u>Sortie</u>

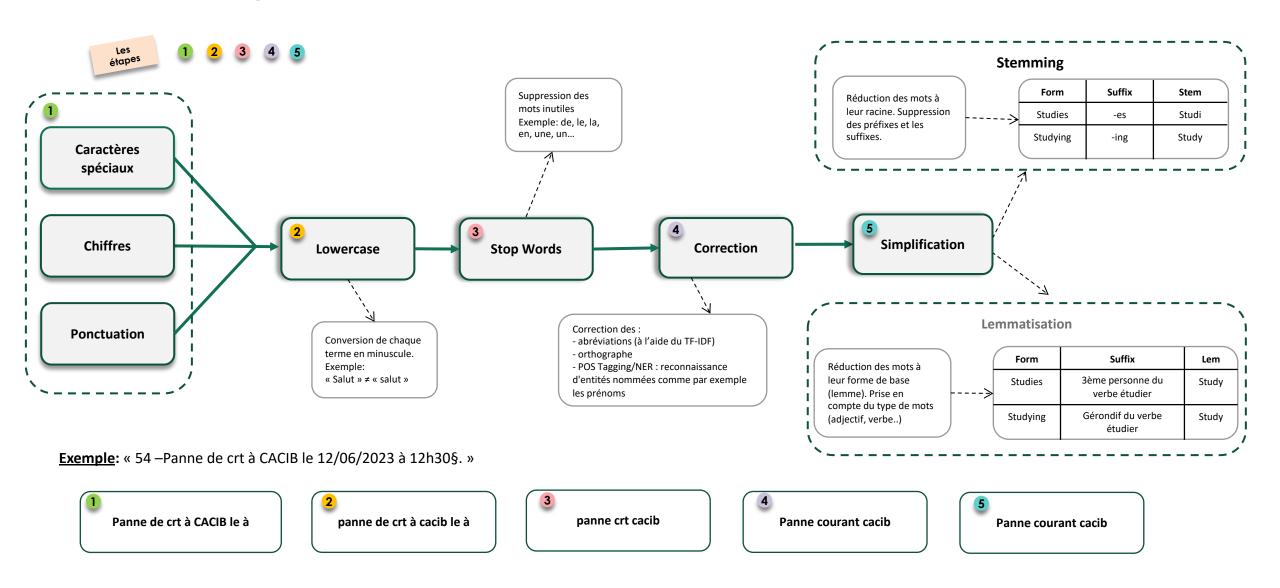
- Cluster et nuages de mots
- Analyses et Statistiques sur les proportions des catégories de risques au sein de chaque cluster
- Comparaison avec les années, trimestres, mois



Vision globale



Nettoyages



Vectorisation des descriptions : TF IDF

Corpus: METTRE EXEMPLE DE LA BANQUE AVC PEU DE MOTS DIFFERENTS

- Document 1: This is the first document
- Document 2: This document is the second document
- Document 3: And this is the third one

Formule:

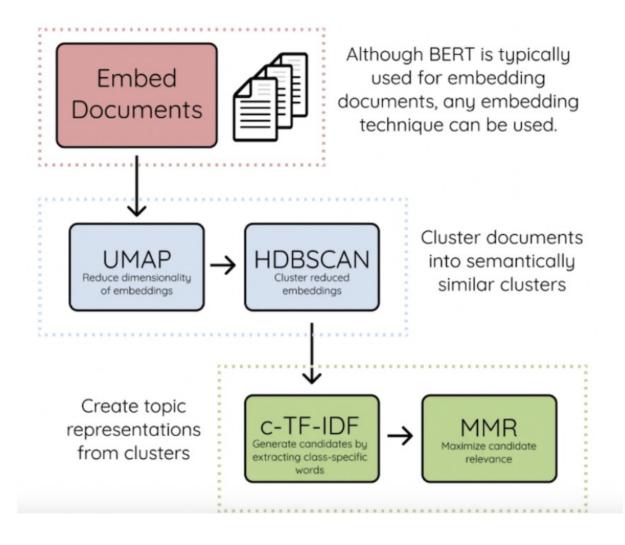
 $TF - IDF = TF(mot, document) \times IDF$ $= Nombre d'occurrence du mot dans le document \times log(\frac{nombre de document}{idf})$

Les mots clés:

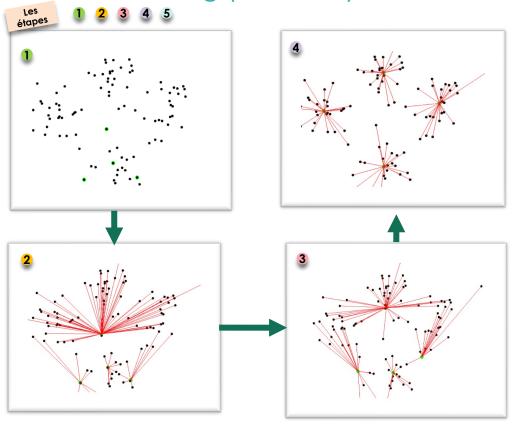
• First • Second • Third • And • One

	This	ls	The	First	Document	Second	And	Third	One
Nombre d'occurrence du mot dans le document phrase 1 (TF)	1	1	1	1	1	0	0	0	0
Nombre d'apparition du mot dans le corpus (IDF)	3	3	3	1	2	1	1	1	1
TF-IDF phrase 1	$\frac{1}{5} \times \log(\frac{3}{3})$	$\frac{1}{5} \times \log(\frac{3}{3})$	$\frac{1}{5} \times \log(\frac{3}{3})$	$\frac{1}{5} \times \log(\frac{3}{1})$	$\frac{1}{5} \times \log(\frac{3}{2})$	$\frac{0}{5} \times \log(\frac{3}{1})$	$\frac{0}{5} \times \log(\frac{3}{1})$	$\frac{0}{5} \times \log(\frac{3}{1})$	$\frac{0}{5} \times \log(\frac{3}{1})$
Résultats	0	0	0	0,1	0	0	0	0	0

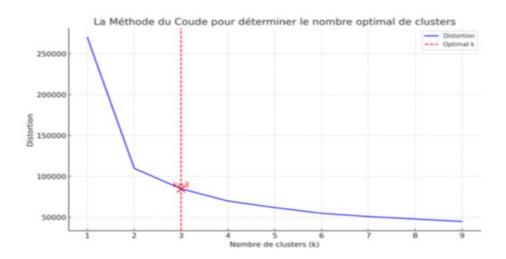
Vectorisation des descriptions : BERTopic, une méthode avancé



Clustering (k-means)



- Initialiser les centroïdes : Définir le nombre de clusters (ici 4) et placer ces 4 points (centroïde) de façon aléatoire dans l'espace
- **2** Assignation des points : Affecter chaque point à son centroïde le plus proche
- Recalcul des centres de cluster: Définir les nouvelles positions des centroïdes en utilisant la population associée
 - Itération: Répéter l'étape 3 et 4 jusqu'à ce que les centroïdes soient stables

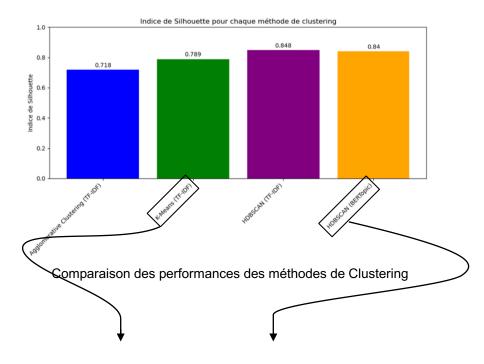


Inertie =
$$\sum_{i=1}^{k} \sum_{x \in C_i} ||x - \mu_i||^2$$

où k est le nombre de clusters, C_i représente le i-ème cluster, x est un point de données dans le cluster C_i , et μ_i est le centroïde du cluster C_i .

- Le nombre optimal de clusters estimé initialement était 3, mais ce résultat a été pris avec prudence en raison des chevauchements et de la complexité des données.
- La variable de catégorie de risque a été prise en compte, avec 7 catégories pour le risque 1 et 175 pour le risque 3, rendant 3 clusters insuffisants.
- Après plusieurs tests et analyses des résultats, nous avons décidé de fixer le nombre de clusters à 6 pour le k-means, pour mieux refléter la structure des données.

Performances des modèles et interprétations des clusters



Sur la base des résultats et des analyses, deux méthodes complémentaires ont été retenues :

- TF-IDF avec k-means
- BERTopic avec HDBSCAN comme modèle de clustering.

Ces approches permettent une meilleure segmentation et interprétation des données textuelles.



Figure 11: Interpretation des Clusters

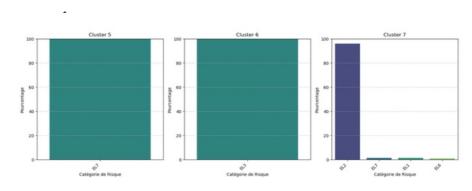
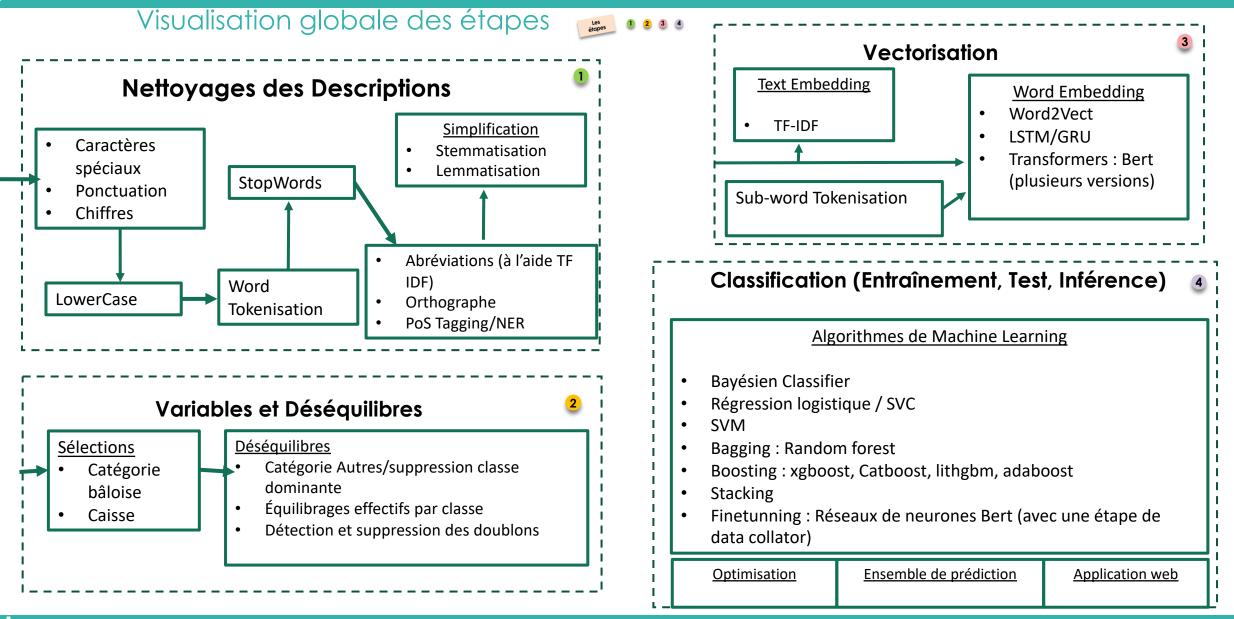


Figure 12: Proportion des catégories de risque bâloises au sein des clusters

Résultats et application:





Nettoyages

Chaque niveau de nettoyage inclut les opérations des niveaux précédents, tout en ajoutant des étapes plus avancées pour un traitement plus rigoureux :

No:

- Conversion en minuscules, correction d'orthographe et gestion des abréviations.
- Aucun autre nettoyage spécifique : les caractères spéciaux et les mots courants (stop words) ne sont pas supprimés.

Light:

- Suppression des caractères non alphabétiques et des mots courants (stop words).
- Maintien de l'essentiel du contenu.

Medium:

- Lemmatisation pour ramener les mots à leur forme de base.
- Suppression des mots très courts (moins de 4 lettres).
- Simplification du texte tout en préservant les informations clés.

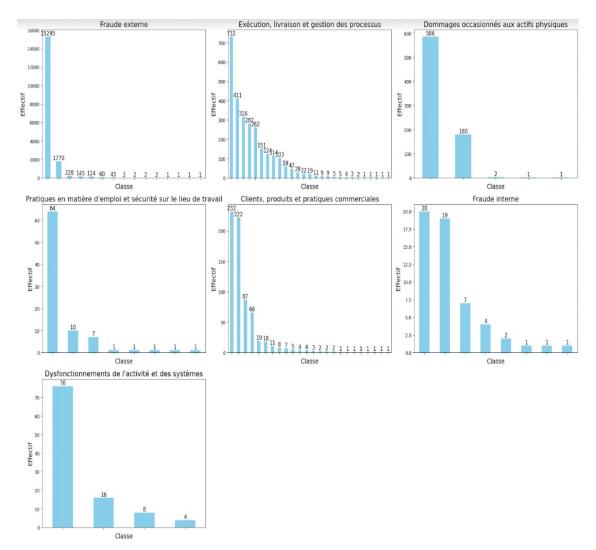
Advanced:

- Suppression complète des abréviations et des accents.
- Le texte est entièrement débarrassé des stop words et autres éléments non essentiels.
- Utilisé pour une normalisation maximale du texte.



Variables et déséquilibres

- Le projet couvre 175 classes ET3 et 2 297 731 observations, avec un modèle général par caisse et un focus spécifique sur la caisse d'Île-de-France (22 116 observations).
- Cette image illustre visuellement le déséquilibre entre les différentes classes, en particulier la surreprésentation de la catégorie "fraude externe".
- Un zoom particulier est fait sur la catégorie "Exécution, livraison et gestion des processus". Pour pallier le déséquilibre des classes, notamment celles avec un effectif inférieur à 5, une catégorie "Autres" a été créée, réduisant 91 classes à 36.
- Biais potentiel vers la classe majoritaire et des mauvaises performances globales.



Effectif des catégories ET3 au sein de chaque catégorie de risque bâloise

Variables et déséquilibres

Approches principales pour corriger le déséquilibre des classes :

- Méthodes Algorithm-Level: Ajustement des modèles en introduisant des pondérations spécifiques pour chaque classe à travers des métriques telles que la Balanced Accuracy et le F1 Score, permettant au modèle de traiter les classes déséquilibrées de manière plus équitable et robuste.
- Rééchantillonnage (Data-Level): Utilisation de techniques comme le souséchantillonnage aléatoire pour réduire la classe majoritaire et SMOTE pour générer de nouveaux échantillons dans les classes minoritaires.

SMOTE génère des échantillons synthétiques pour les classes minoritaires en interpolant entre des exemples existants. Cela introduit de la variabilité, réduit le risque de surapprentissage et améliore l'équilibre global des classes.

Résultats observés et impact des méthodes :

- Grâce à l'application de ces techniques, notamment SMOTE, la précision d'une classe est passée de 0 % à 40 %.
- Certaines limitations, liées aux abréviations dans les données textuelles, ont parfois réduit l'efficacité de SMOTE, mais l'amélioration globale des performances reste notable.

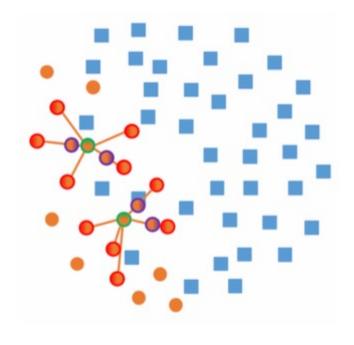
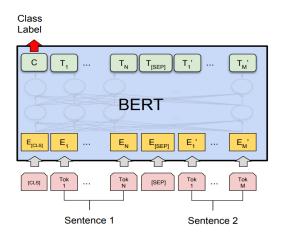


Figure 17: SMOTE

Modèles de vectorisation (BERT)



Autres méthodes testées TF IDF / Word2Vec

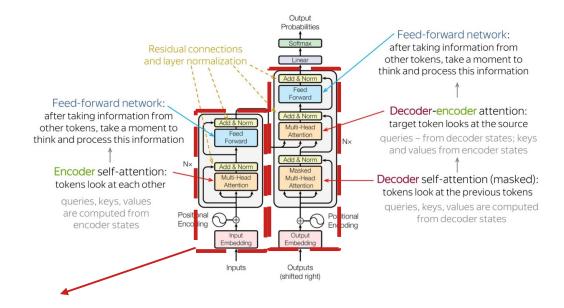
Encodeur

BERT, CamemBERT (large corpus français), DistilBERT (version allégée de CamemBERT)

Utilisation du token spécial CLS dans BERT

Le CLS token est ajouté au début de chaque séquence pour capturer une représentation globale du texte, utile pour les tâches de classification :

- BERT utilise le token [CLS] avec des modèles ML pour la tâche de classification
- BERT est fine-tuné, ajustant le token [CLS] pour une classification plus précise et adaptée à la tâche spécifique.



Encodeur

- 1 bloc d'attention (selfattention)
- 1 bloc feed-forward
- Connexions résiduelles

Transformer : Type de réseau de neurones qui traite les mots en parallèle pour mieux comprendre le contexte.

Entraînement Bidirectionnel: Comprend le contexte complet d'une phrase en tenant compte des mots avant et après.

Puissance de Calcul : Exige une capacité élevée pour l'entraînement et l'inférence.

Modèles de classification avec optimisation bayésienne

Random Forest

Random Forest Simplified

Instance
Random Forest

Tree-1

Class-A

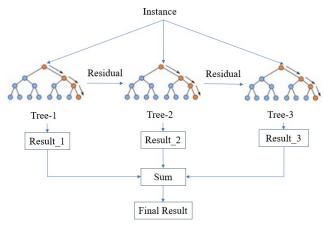
Class-B

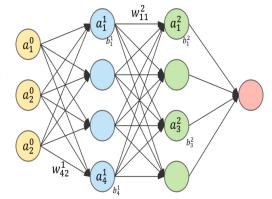
Majority-Voting

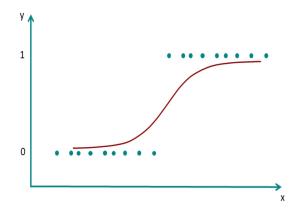
Final-Class

XGBoost

- Réseaux de neurones
- Régression logistique







Avantages : Robuste aux données bruitées et aux classes déséquilibrées.

Inconvénients : Moins performant sur des données textuelles complexes par rapport à XGBoost ou réseaux de neurones.

Avantages : Très performant, notamment sur des données de grande dimension et déséquilibrées.

Inconvénients : Plus complexe à ajuster et à interpréter.

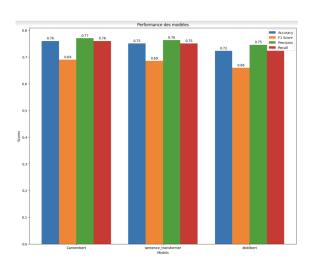
Avantages : Capture des relations complexes dans les données textuelles.

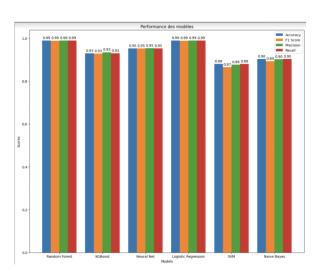
Inconvénients : Nécessite beaucoup de données et de ressources, avec un temps de calcul plus long.

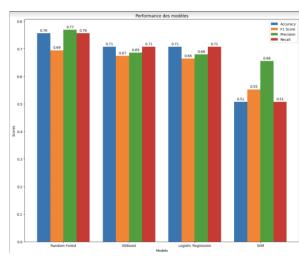
Avantages: Simple à mettre en œuvre et rapide à entraîner.

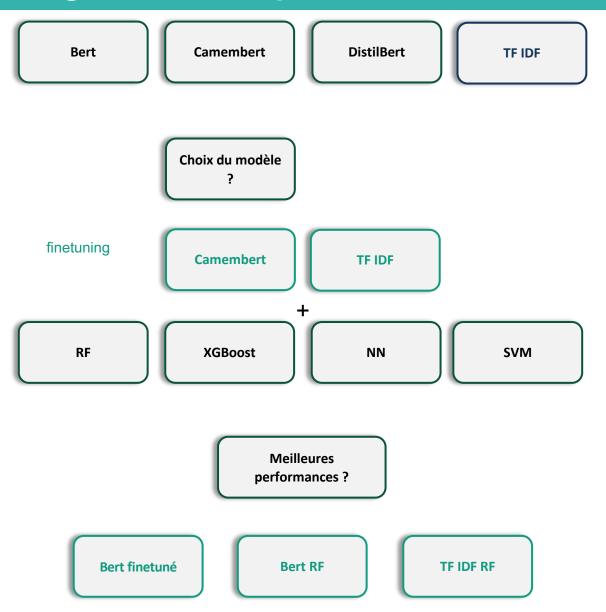
Inconvénients : Limité pour capturer des relations complexes entre les données.











Résultats et Application web

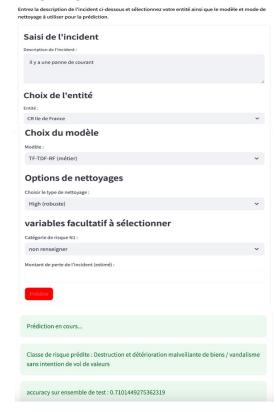
Interface application:

Benchmark:

Vectorisation	Modèle ML	Nettoyage	Sous selection de variables	Caisse et période	Paramètres optimisés	Accuracy
TF IDF	Random Forest	Avancé	Non	lle de France	Oui	92%
Bert	Random Forest	Légé	Non	lle de France/ 2018 à 2022	Oui	88%
Bert	Finetunning	Légé	Non	Ile de France	Oui	87%
Word2vect	Random Forest	Avancé	Non	Ile de France	Oui	87%
TF IDF	Random Forest	Avancé	Oui	Ile de France	Oui	99%
Bert	Random Forest	Légé	Oui	lle de France	Oui	76%
Bert	Finetunning	Légé	Oui	lle de France	Oui	72%

<u>A</u>

Prédiction de la sous-catégorie de risque Opérationnel



Résultats de la prédiction

Prédiction: Autre_Exécution, livraison et gestion des processus

Précision du modèle : 0.62

Top 5 des classes et probabilités associées :

Autre_Exécution, livraison et gestion des processus : 44.00%

Défaut de suivi dans la gestion, défaut de traitement ou défaut de livraison : 36.00%

Non-respect des procédures et/ou des délégations (non intentionnelles) : 9.00%

Défaillance dans le processus d'archivage, de traçabilité et de conservation des données : 2.00%

Erreur de saisie : 2.00%

V. Conclusion

- Maîtrise de Python et développement d'une expertise en NLP, avec utilisation de Transformers et fine-tuning via TensorFlow et PyTorch.
- Utilisation de MLflow pour le suivi des modèles et dockerisation du projet pour faciliter son déploiement.
- Développement de compétences en Business Intelligence à travers la création de visualisations claires avec Power BI.
- Renforcement de la confiance en soi grâce aux présentations régulières, malgré un manque de collaboration approfondie avec l'équipe.











